

„ multipliée suit toutes les nuances possibles.
 „ Cette observation générale, continue l'ob-
 „ racie de nos chymistes modernes, annonce
 „ CERTAINEMENT que les formes extérieures
 „ ne peuvent pas servir de caractères distinctifs
 „ dans le regne minéral. (Voyez le Ma-
 „ nuel du minéralogiste ou Sciagraphie du re-
 „ gne minéral, distribué d'après l'analyse chy-
 „ mique par M^r. Tob. Bergman, mise au jour
 „ par M^r. Ferber, & traduite en françois par
 „ M^r. Mongez le jeune; Paris, 1784, in-8^o,
 „ pag. 5, § VI) „

“ Si cette prétendue observation de M^r.
 Bergman étoit vraie, dit M^r. R. de L., l'é-
 tude des formes cristallines seroit donc une
 ineptie, puisque les molécules intégrantés du
 cristal de roche, par exemple, ne s'assem-
 bleroient plus qu'au hazard. Comment arrive-
 t-il donc que tous les cristaux de roche qui
 existent, je ne dis pas dans les Alpes, mais
 sur le globe entier, conservent dans l'incli-
 naison de leurs faces respectives, les mêmes
 angles déterminés? A qui persuadera-t-on
 que cette constance invariable des angles dans
 les cristaux homogènes de la même espèce
 est un effet du hazard? Il faudroit donc en
 dire autant du retour journalier du soleil sur
 notre horizon. Ces molécules, dit-on, sont
tantôt rares, tantôt denses. Oui, sans doute,
 dans les divers composés; mais dans ceux
 qui résultent de la combinaison des mêmes
 principes constituans, ces molécules conser-
 vent la même densité, tant que leur com-
 binaison subsiste. Les gravités spécifiques d'un